



ASA-USTL

Association de Solidarité des Anciens
de l'Université des Sciences et Technologies de
Lille



No 03-06-OCTOBRE 2006

- **Editorial** - *H.Dubois*
- **Mot du trésorier** - *P.Delorme*

• ACTIVITES

- 1. Voyages - *F.Wallet, D. Lefebvre*
- 2. Act. manuelle et mémoire - *G.Rasson*
- 3. Randonnées - *J.Ch.Fiorot*
- 4. Balades -
- 5. Sorties - *J.Ch.Fiorot*
- 6. Les 17-19h - *R.Jean*
- 7. Exposition - *G.Seguier*

- **Grands serviteurs de l'Université:** *René Defretin - A.Dhainaut*
- **Informations** -
- **Histoire de l' Université** - *M.Th.Pourprix*
- **L'Institut de Recherches sur le Cancer de Lille** - *J.Krembel*
- **Carnet**

EDITORIAL

Cette rentrée a été marquée par une grande surprise bien agréable, l'arrivée au secrétariat de Michka de Lattre, à mi-temps. N'hésitez pas à l'appeler au numéro habituel les lundi et mardi toute la journée et le jeudi matin. Cette arrivée nous oblige par contre à nous séparer de Véronique Cretel (nommée sur un deuxième mi-temps en plus de celui qu'elle occupe au SCAS) qui, en peu de temps, a accompli un travail considérable. Nous ne doutons pas de sa parfaite réussite dans son nouveau poste. Cette année universitaire commence en fanfare avec :

- notre voyage en Normandie et Bretagne remarquablement organisé par Jean-Claude Guillemot et Jo Losfeld (mi-septembre, 40 participants),
- l'exposition « La Faculté des Sciences de Lille en 1900 », mise en place par Guy Séguier avec l'aide de René Jossien et du personnel de l'Espace Culture à l'occasion des journées du Patrimoine fin septembre (60 appareils exposés),
- la préparation de l'exposition annuelle de fin octobre « Arts et Création », qui réunira plus de 30 exposants, par Guy Séguier et Ladislav Raczky,
- la préparation de notre voyage en Pologne de mai prochain par Danièle Lefebvre, Jean-Claude Guillemot, Jean-Pierre Sawerysyn, Geneviève Spik, Geneviève Wrobel, Ladislav Raczky...
- la préparation de la remise du prix André Lebrun par Jo Losfeld,
- la sortie en octobre de votre bulletin (préparé comme de coutume et avec beaucoup d'efficacité par Yves Leroy) et de son supplément Aile de l'ASA consacré cette fois à vous apporter quelques informations sur les maisons de retraite,
- l'actualisation et la rénovation de notre site Internet par Marcel More et Yves Leroy,
- la mise en place d'actions de Solidarité par Arsène Risbourg et Jeannine Salez,
- la remise en route de nos activités habituelles : séance hebdomadaire d'entretien de la forme orchestrée par Elisabeth Bailly, séances maintenant bimensuelles

et des Ateliers de Travaux Manuels avec l'introduction du patchwork pilotées par Ginette Rasson et Michèle Dumoulin,

- les balades et randonnées préparées par Marc Lefebvre, Jean-Charles Fiorot,
- les 17-19 où nous recevrons Bernard Boittiaux qui viendra nous parler de son implication dans la « formation » des chiens d'aveugle (dernier trimestre 2006), ensuite Michel Wartel, Monique Vindevoghel, Jean-Marie Blondeau qui viendront nous parler de leurs travaux en Centre Afrique (premier trimestre 2007) puis Pierre Legrand qui s'implique fortement dans « La Croix Rouge » (premier ou deuxième trimestre 2007), sans oublier Paule Robyn et ses délicieux poèmes, Nicole Dhainaut, Alain et Christine Perche qui préparent déjà la troisième soirée musicale de mai 2007,
- Phymusée développé en collaboration avec le SEMM et que vous pouvez consulter à l'adresse : <http://phymuse.univ-lille1.fr>, etc.

Si j'ai voulu citer quelques-uns d'entre nous dans cet éditorial (et j'aurais pu en citer bien d'autres n'est-ce pas Renée, Pierre, Michèle, Julien, Jean, Bernard, Marie-Thérèse...) c'est que l'animation d'une association comme la nôtre, qui comptera bientôt plus de 250 membres, demande un investissement global important qui doit nécessairement être partagé par le plus grand nombre ; c'est une évidence qu'il est nécessaire de rappeler sans cesse. S'il faut donc se féliciter de voir de plus en plus de membres participer à l'animation de l'ASA, il faut aussi souhaiter voir émerger des têtes nouvelles. J'ai parlé des activités que nous vous préparons ; je n'ai pas encore rappelé que cette année universitaire est celle du renouvellement de notre Conseil d'Administration qui désignera le bureau et le nouveau Président. Je ne doute pas de votre soutien et de votre implication dans la parfaite réussite de ces opérations. Je souhaite à tous une excellente année universitaire (nous le sommes quand même encore un peu) associative et solidaire.

H. DUBOIS

LE TRESORIER rappelle que :

- l'année comptable est l'année civile
 - la cotisation est fixée à 20 euros
 - un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.
- Chèque établi au nom de l'ASA-USTL, CCP 1986 10 A, Lille.

ACTIVITES

1) VOYAGES

Impressions de Sicile (19-27 mai 2006).

Le voyage en Sicile organisé par l'ASA du 19 au 27 mai 2006 s'inscrit dans la série de découvertes que nous avons déjà connues lors des voyages précédents. Nous complétons cette fois notre connaissance du bassin méditerranéen commencée en Corse, en Crête et à Rome. Découvertes marquées par quelques points forts comme l'Etna, les îles éoliennes et les résumés de civilisations anciennes que sont beaucoup de monuments de la Sicile.

Commençons par les monuments. Palerme renferme quantité d'églises qui offrent une sorte de raccourci historique des diverses invasions et occupations du pays et dont nous avons visité une sélection : La « Martorama » au chœur arabo-chrétien, au campanile roman, au portail baroque et à la coupole tapissée de mosaïques, San Cataldo, avec ses calottes arabo-normandes et byzantines. La cathédrale N-D de l'Assomption, élevée sur une ancienne basilique, transformée en mosquée à l'époque arabe, abrite une chapelle dédiée à Ste Rosalie, patronne de la cité dont on peut voir une statue dans la grotte de Monte Pellegrino. Mais le plus impressionnant est sans doute la cathédrale de Monreale, à quelques kilomètres de Palerme, dont on ne se lasse pas d'admirer, sur 6500 m², les splendides mosaïques avec le colossal Christ Pantocrator. Le cloître attenant est une véritable merveille de l'art roman avec ses fines colonnes incrustées de mosaïques à motifs géométriques dorées à l'or...Le Palais des Normands où se réunit le Parlement sicilien actuel se dresse sur des ruines puniques et romaines et contient la chapelle palatine en forme



de cathédrale miniature, contemporaine de la basilique de Cefalu que nous avons également visitée et qui est aussi une synthèse des cultures byzantine, arabe et latine. De même, à Syracuse les colonnes du temple d'Athéna soutiennent toujours la belle cathédrale, offrant un pont entre les premiers âges de la cité et l'époque baroque.

Dans les monuments nous pouvons aussi classer les temples. Tout d'abord celui de Segeste qui se dresse dans une parfaite harmonie de proportions face à un théâtre antique sur le Monte Barbaro. Puis, sur le site archéologique de Selinunte, surgit le grand temple dorique qui se détache sur le fond des ruines des temples voisins et évoque les batailles avec les Carthaginois. Enfin, Agrigente nous révèle la vallée des temples où, dans un décor splendide, on passe, depuis le temple de Junon jusqu'à celui de Castor et Pollux, devant une série d'édifices, dont plusieurs sont d'ailleurs en cours de restauration, tout cela parmi les amandiers, les pistachiers, les câpriers...

La visite de la majestueuse Villa Romana de Casale, à Piazza Armerina, nous a permis d'admirer la splendeur des 3500m² de pavement en mosaïques réalisés sous la domination romaine à la fin du III^{ème} siècle.

Enfin, il faut mentionner les amphithéâtres grecs et romains de Syracuse, situés près de la célèbre grotte baptisée « Oreille de Denys » par le Caravage, celui de Taormina qui domine la baie, ainsi que le musée de Lipari retraçant les activités qui se déroulèrent dans l'île pendant des millénaires, de la taille de l'obsidienne à l'âge du baroque. On peut y admirer aussi une collection de masques de tragédie grecque remarquable.

Passons aux paysages : la montée à l'Etna, d'abord en télécabine puis en 4-4 et enfin le tour des cratères sous la conduite d'un guide nous a mis au contact de la chaleur des volcans dans un environnement de cendres noires parsemées de plaques de neige...L'excursion aux îles éoliennes nous a révélé les paysages féeriques de Lipari d'où l'on voit Vulcano et Stromboli. Je ne crois pas me tromper en disant que beaucoup d'entre nous auraient volontiers accepté de passer là quelques jours.

Je n'aurais garde d'oublier, par exemple, les vues magnifiques de la vallée des temples, la baie de Taormina où nous avons même bénéficié d'un feu d'artifice et les promenades dans le vieux Palerme, ses marchés, son jardin botanique.

Il faut aussi signaler encore une fois les soirées conviviales, bien souvent en musique, avec également un spectacle de théâtre folklorique où la participation du public était requise. La culture sicilienne fut complétée par la gastronomie des pâtes et des vins locaux, avec dégustation de marsala et de pâtes de fruit.

Bref, encore un voyage très réussi, comme tous ceux de l'ASA, dont il faut féliciter et remercier les organisateurs et tout particulièrement Danièle Lefebvre qui pilote la commission voyages.

PHOTOS:

L'ASA devant la cathédrale de Cefalu » (Photo F. Wallet)

Ascension de l'Etna



VOYAGE EN POLOGNE

Geneviève Spik, Geneviève Wrobel, Ladislav Raczy, Jean-Pierre Sawerysyn ont mis sur pied un projet. Il leur a fallu, à leur grand regret, faire des choix. Je suis sûre qu'ils nous permettront de découvrir les meilleurs aspects du pays. Le voyage se déroulera du mardi 15 mai au mercredi 23 mai 2007.

A notre arrivée à Cracovie, nous partirons pour Zakopane, près de la frontière slovaque, au cœur du massif granitique des Tatras. Nous consacrerons trois jours à Cracovie, sortie intacte de la guerre, et à ses environs, notamment la mine de sel de Wieliczka et Auschwitz. Après un arrêt au monastère de Czestochowa et à Zelazowa Wola, lieu de naissance de Chopin, nous atteindrons Varsovie. La visite de la vieille ville sera suivie d'un concert Chopin dans les jardins royaux de Lazienki. Départ pour la Mazurie, région de forêts et de lacs au nord-est de la Pologne. Déjeuner et croisière sur les grands lacs. Nous resterons deux nuits à Mikolajki. Mercredi envol de Varsovie pour Bruxelles d'où nous étions partis. Inscriptions jusqu'au 20 octobre.

Modification de dernière minute: le voyage aura lieu du 17 au 25 mai. Le contenu est inchangé mais le circuit se fera de Varsovie à Cracovie.

D.LEFEBVRE

2) ACTIVITES MANUELLES ET MEMOIRE

La rentrée a eu lieu le lundi 16 octobre à 14 h 30 au bâtiment P7. Cette réunion a été consacrée à l'établissement du programme 2006 – 2007 (travaux à réaliser, dates des séances) et à la mise en place du nouvel atelier de Patchwork « Couture »

G. RASSON

3) RANDONNEES PEDESTRES

Randonnée du 2 juin : Autour de la Libaude, à Marquillies (13 km).

La randonnée se fait cette fois au sud-ouest de Lille dans les Weppes à mi-chemin entre Lille et Béthune. Tournant le dos à l'église, dans la rue principale, nous virons rapidement à droite vers l'école et le stade. Nous sommes déjà dans la campagne. Nous longeons parfois des cultures maraîchères et arrivons au lieu-dit le Moinsnil avec l'une des plus vieilles fermes du coin, la ferme des Mottes (XVIIIe siècle) au bord du minuscule ruisseau de la Libaude. Tout près, un champ nous intrigue, mais rapidement nous identifions une plantation de tabac en début de pousse.

Après avoir traversé la grand' route de Marquillies à La Bassée, puis plus loin la ligne de chemin de fer de Béthune à Lille, nous rejoignons vers le sud, du côté de Hantay, le "gallodrome" encore en activité. De là nous cheminons un peu à vue, en nous éloignant légèrement du tracé prévu (la carte avait été oubliée !) pour retraverser plus à l'est la ligne de chemin de fer, tout proche de Sainghin-en-Weppes, et rallier le hameau de Hocron.

Du calvaire de Hocron nous rejoignons, cette fois par la route, un peu encombrée à cette heure, la place de l'église. Une belle journée ensoleillée dans un cadre champêtre harmonieux, partagée par un groupe toujours de bonne humeur !

J.Ch.FIOROT

Prochaine randonnée le 10 novembre : Wervicq Sud (10 km). Rendez-vous à l'église de Wervicq-Sud à 14 heures.

4) BALADES (6 à 8 km)

Le 13 octobre : balade à Thumeries. Munissez-vous de jumelles.
Autres balades les 15 novembre et 15 décembre.
Rendez-vous au Parking des Quatre Cantons à 13 h 45 précises.

5) SORTIES

Journée Monts des Flandres le 7 juillet.

Nous étions 21 au rendez-vous vers 10h30 à Godewaersvelde en cette belle journée d'été. De la spacieuse place qui entoure l'église, le groupe rejoint rapidement l'école située dans l'ancienne gare de la défunte ligne Hazebrouck-Poperinge-Ypres (fermée en 1954), puis la zone de loisirs bien fréquentée par les jeunes en ce début de grandes vacances. A la route, nous virons à droite pour entamer la montée nord-ouest du Mont des Cats par d'agréables sentiers, secs à cette époque. C'est

déjà le cimetière britannique, puis les sous-bois et le sommet (164 m). Là le groupe reconstitué se divise en deux. Le premier groupe choisit de redescendre lentement par le versant ouest, puis de rejoindre Godewaersvelde par le sentier ombragé qui s'est substitué à la ligne de chemin de fer. Le deuxième opte pour explorer les chemins tortueux, souvent pentus, en sous-bois, qui permettent de faire le tour du Mont et de son Abbaye (la Trappe du Mont des Cats a été fondée en 1826 et élevée au rang d'Abbaye en 1847; auparavant il y avait un ermitage abandonné à la révolution). Nous sommes ainsi passés par le bois de la Source, le col de Berthen (à 109 m) puis près de l'émetteur de télévision. Le retour se fait par le parcours emprunté par le premier groupe. Ce dernier est déjà installé dans le caractéristique estaminet Au Roi du Potjevleesch où nous déjeunons très généreusement en goûtant entre autres une bonne blanche, dite bière du douanier. La très gentille madame Duverlie, notre hôtesse, contribue à ce moment de convivialité.

Un peu plus de la moitié du groupe est partante pour la promenade de l'après repas. Elle se fait vers le nord jusqu'à la frontière belge à Abele. Cette fois le parcours est plus plat et nous permet de voir à 360° entre autres le Mont des Cats, le Mont de Boeschepe avec son moulin, les clochers de Poperinge et mieux encore le Helleketelbos (le bois de la marmite de l'enfer!). Bref tout le monde avait le sourire en cette fin de journée.

J.-Ch. FIOROT

6) LES 17-19 HEURES DE L'ASA

Soirée musicale organisée par l'ASA-USTL et les Jardins d'Athéna le jeudi 15 juin 2006.

Cette soirée s'est déroulée dans l'amphithéâtre de l'Espace Culture de l'Université devant une assistance d'une soixantaine de personnes. Sept musiciens ont joué de leur instrument respectif : Nicole Dhainaut (retraîtée, UFR de Biologie) au piano (1), Denise Legrand (retraîtée, UFR de Mathématiques) au violon (2), Christine Perche (administrateur déléguée, INSERM) au violoncelle (3), Alain Perche (retraité, UFR de Chimie) au piano (4), Bernadette Petitcollot (hors Université) au violon (5), Monique Vindevoghel (UFR de Physique et SEMM) à l'alto (6) et Marcel Defives (professeur de piano retraité) (7).

En introduction au concert, Nicole Dhainaut, organisatrice de la soirée, évoque d'abord un souvenir du passé, les concerts des années 70, où étudiants, enseignants et chercheurs ont révélé leur talent d'instrumentiste ou de choriste à l'USTL. Elle a ensuite présenté les compositeurs des œuvres interprétées, une activité créatrice qui s'étend sur deux siècles, de 1756, date de naissance de Mozart, à 1937, date de décès de Gershwin. Puis nous entrons dans le vif du sujet sur l'invitation d'Henri Dubois : au nom des deux associations, il remercie d'avance les musiciens pour leur travail de préparation et pour le plaisir de l'art musical qu'ils vont nous offrir.



Albert Maige, dans les années 1942 – 43.

N.B. Les chiffres 1 à 7 correspondent aux différents interprètes

Les œuvres suivantes sont jouées successivement : « Prélude en sol mineur » et « Sicilienne » de Gabriel Fauré (piano : 1) « la Sonate op. 24 », 1er mouvement (violon et piano : 1 et 2) ; la « Fille aux cheveux de lin » et « Jardins sous la pluie » de Claude Debussy (piano : 1) ; la « Sonate N° 1 », 1er mouvement, Allegro, de Johannes Brahms (violoncelle et au piano : 3 et 4). Suit la 2e partie de concert : « Quatuor N°1 avec piano » (3, 4, 5, 6) : Allegro, Andante et Rondo, de Wolfgang Amadeus Mozart ; et enfin la « Rhapsody in Blue » de George Gershwin, à deux pianos (1 et 7). Pour les auditeurs, ce fut un plaisir d'une bonne heure à écouter ces œuvres, avec ce plus de chaleur et de satisfaction, suscité par l'amitié qui nous lie aux musiciens.

Nous sommes ensuite conviés à un « rafraîchissement » de détente et de convivialité. Parmi les convives, nous reconnaissons les nouveaux et jeunes retraités. Parmi les anciens, permettez-nous de relever la présence discrète de Mademoiselle Armande Hennache, doyenne de ce soir, ancienne secrétaire de la Faculté des Sciences, place Philippe Lebon, qui a encore connu la fin du dernier septennat du doyen

R. JEAN

7) EXPOSITION



Ladislav RACZY et moi-même nous nous tenons à votre entière disposition pour vous aider à préciser vos projets de participation et vous permettre de les réaliser.

G.SEGUIER

La onzième exposition de l'ASA-USTL s'est tenue du 17 au 20 Octobre 2006 dans la grande salle du Conseil de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille.

Le titre retenu cette année est : **ARTS ET CREATION.**

Ce titre a été choisi pour qu'on puisse présenter à côté des réalisations artistiques habituelles (dessin, peinture, sculpture, photo...) des créations originales dans tous les domaines, notamment dans ceux nés des nouvelles technologies.

Si vous réalisez quelque chose qui vous plaît et dans laquelle vous avez mis le meilleur de vous, ayez l'amabilité et la simplicité d'en faire profiter vos amis de l'Université.



GRANDS SERVITEURS de L'USTL

RENE DEFRETIN (1903- 1982)

René Defretin est né à Lille 31 janvier 1903. Ancien élève du Lycée Faidherbe à Lille, il obtient la Licence de Sciences Naturelles en 1923 et le Diplôme d'Etudes Supérieures en 1924. Il devient alors assistant, délégué en 1927, puis titulaire en 1928. Sa carrière va alors suivre une évolution assez peu commune, un long blocage au début, dû à la quasi-impossibilité de pouvoir effectuer des recherches à ce moment dans le laboratoire; à l'opposé, une fin de carrière brillante qui se traduira par l'accès aux plus hautes fonctions universitaires.



Durant la guerre 1939-1945, lieutenant d'artillerie, il est fait prisonnier en 1940, puis libéré en 1941 pour charges de famille nombreuse.

Le scientifique.

De retour à Lille, il termine sa thèse, soutenue le 29 mai 1947 : « Recherche sur la musculature des Néréidiens au cours de l'épitoquie, sur les glandes parapodiales et sur la spermiogenèse ». Cette thèse dirigée par le professeur Dehorne se situe dans la lignée lilloise des recherches consacrées à la biologie marine du littoral et plus particulièrement à l'étude d'invertébrés marins, les Annélides polychètes. Ce travail est basé sur des observations microscopiques très fines. R. Defretin y procède notamment à des réactions histocytochimiques, techniques encore peu usitées à l'époque.

Nouveau docteur ès sciences, il est détaché pour quelques mois, à partir d'avril 1948, comme sous-directeur du Musée Océanographique de Monaco. De retour à Lille, il envisage de monter un laboratoire équipé pour la biochimie. Il collabore avec les biochimistes de la Faculté de médecine : G. Biserte et J. Montreuil. Il travaille ainsi sur les acides aminés et les glucides des mucoprotéines des tubes d'Annélides sédentaires. Il effectue également des recherches sur les neurosécrétions du système nerveux des Néréidiens lors de l'épitoquie (maturation génitale) par une approche histologique et histochimique.

René Defretin est nommé maître de conférences de zoologie le 1er octobre 1955 puis professeur sans chaire en 1958. Il devient titulaire de la chaire de Biologie marine en 1959. Cette nomination conduit à rappeler les modalités de la création de l'Institut de Biologie de Wimereux.

Le Fondateur du laboratoire de Wimereux.

Après la guerre 1940-1945, la faculté des Sciences se trouvait sans laboratoire maritime (*) ; celui créé au Portel par le Pr. Hallez, au début du XXe siècle, avait été complètement détruit par les événements.

En 1950, une commission constituée par le recteur est mise en place en vue de la reconstruction de ce laboratoire. René Defretin s'implique beaucoup dans ce dossier. Il expertise les dommages de guerre de la station du Portel et rassemble la documentation nécessaire à l'avant-projet de reconstruction. La procédure va s'étirer sur plusieurs années. Les deux hectares du terrain de construction sont achetés en 1953, mais les travaux ne commenceront qu'en 1957 ; R. Defretin les supervise activement au cours de nombreuses réunions de chantier. Enfin, le 2 octobre 1960, c'est l'inauguration officielle de l'Institut de Biologie maritime et régionale de Wimereux, en présence de Messieurs Capdecorme, directeur de l'Enseignement supérieur et du Recteur Debeyre. Le Pr. Defretin en devient directeur et gardera cette fonction jusqu'à sa retraite.

Doyen et président.

Le Pr Defretin avait été élu doyen de la Faculté des Sciences en novembre 1967 ; il en présida le dernier conseil le 7 janvier 1970. Il est alors élu président du Conseil transitoire de gestion (28/1/70) puis de l'Assemblée constituante (16/12/70) chargée de mettre en place les statuts du nouvel établissement. Le 27 janvier 1971 se tient la première réunion du Conseil d'Université sous la présidence de M. le Recteur. Le Pr Defretin est élu à la tête de ce nouveau conseil et il le présidera jusqu'à la séance du 26 septembre 1973, qui sera suivie par son départ en retraite. Dans l'allocution prononcée lors de ses adieux, il retrace l'historique des dernières années de la Faculté. Il insiste sur les rôles respectifs du recteur Debeyre qui a voulu et réalisé le Campus, du doyen Parreau qui a élaboré les programmes pédagogiques, du Pr. Lebrun, responsable des constructions et du doyen Tillieu qui a procédé à l'installation à Annappes. Il fait par ailleurs le tour des problèmes qui se posent à la toute nouvelle université, puis il cède la place au Président Parreau qui lui succède.

Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle. Cette retraite ne marque pas la fin des activités du Pr Defretin. En 1962, au

départ du Pr Dehorne, René Defretin avait été nommé conservateur. Le parcours fut difficile et il s'ensuivit une longue lutte avec la municipalité lilloise pour l'obtention de postes et de quelques crédits pour la présentation des collections. Il n'obtendra le remplacement d'un poste de taxidermiste qu'au bout de 10 ans ! De guerre lasse, il demande en novembre 1980 au Maire de Lille d'accepter sa démission.

Distinctions.

- Le professeur Defretin fut promu chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur en 1966.
- Il reçut la Croix de guerre avec étoile de bronze en 1951.
- Il fut honoré du Grand prix de la ville de Lille en 1976.
- Président de la Société des Sciences de Lille de 1975 à 1977, il prononça à l'occasion de la Séance solennelle de 1977 une conférence aux horizons très larges : « L'homme et la nature ».

Sportif.

René Defretin s'était beaucoup intéressé au football et avait créé le challenge éponyme qui eut lieu durant plusieurs années. Dans un genre différent, on peut rappeler dans cette rubrique la marche qu'il mena avec le personnel et les étudiants, en 1971, d'Annappes à la préfecture de Lille, en protestation de l'invasion du Campus par les CRS.

Le Professeur Defretin était un homme d'une grande droiture et sous un abord un peu intimidant, il abritait de très grandes qualités humaines. Le scientifique chez lui était doublé de grandes capacités d'organisation qu'il sut très justement mettre à profit au cours de sa carrière. Il pilota la Faculté avec habileté et prudence durant une période difficile. Pour terminer, nous aurons soin de ne pas oublier son épouse, Mme Simone Defretin-Lefranc, elle aussi scientifique, maître-assistante en géologie, très aimée de ses étudiants et qui soutint une thèse en 1958 sur les spongiaires fossiles du Nord de la France.

(*) Voir l'article « *Heurs et malheurs des Laboratoires maritimes* » par André Dhainaut et Roger Marcel, paru dans le bulletin de l'ASA-USTL (01-04-février 2004)

A. DHAINAUT

INFORMATIONS

L'administration et quatre Départements (Génie Biologique, Génie Electrique et Informatique Industrielle, Informatique et Mesures Physiques) de l'I.U.T. A de Lille emménagent actuellement dans leurs nouveaux locaux, toujours sur la Cité Scientifique, mais un peu en retrait des anciens bâtiments.

Le 18 septembre dernier a eu lieu, à l'Espace Culture de l'USTL, le vernissage de deux expositions dans le cadre des Journées du Patrimoine :

- « La Physique à la Faculté des Sciences de Lille en 1900 », préparée notamment par Guy Séguier et René Jossien, exposant soixante anciens appareils,
- « La fleur dans tous ses états » présentant des posters utilisés pour l'enseignement ainsi qu'une galerie de photographies de fleurs, réalisée par Mme Blervacq et Mr Vuylsteker (Laboratoire USTL-INRA et Association PPJeg).

Le site Internet <http://phymuse.univ-lille1.fr> réalisé par le Laboratoire d'Enseignement Multimedia (LEMM) visualise la collection de vieux appareils découverts et inventoriés par notre collègue Guy Segulier.

Vendredi 1er décembre, 14h 30, à Tourcoing (IUT B 35 rue Sainte Barbe), Conférence donnée par André Dhainaut à l'UTL (Université du Temps Libre) : « Cent cinquante ans après Darwin, où en sont les connaissances sur l'Evolution ? ».

Vendredi 15 décembre, 14h 30, à Tourcoing (IUT B 35 rue Sainte Barbe), Conférence-débat animée par Nicole Dhainaut à l'UTL : « Les parcs naturels régionaux : protecteurs de la biodiversité et promoteurs du développement durable ».

Dernière minute : des après-midi de « chant » seront organisés le lundi au bâtiment P7 (un après-midi par trimestre). Les personnes intéressées prendront inscription auprès du secrétariat de l'A.S.A.

Nos collègues retraités de l'Université du Littoral ont créé il y a quelques années l'Association des Anciens Personnels de l'Université du Littoral Côte d'Opale (A.A.P.U.L.C.O.). Une fois par an anciens du Littoral et jeunes en activité se retrouvent avant l'Assemblée Générale pour une sortie pédestre dans la région. Cette année, le Président Pierre Jeannin a innové en réalisant la publication d'un bulletin sous la plume d'André Foucaut et de Marc Prevost. Toutes nos félicitations à nos collègues du Littoral.

Relations avec la Roumanie. Le mardi 4 avril 2006, lors d'une réunion commune de l'Institut de France et de l'Académie Roumaine commémorant le 150ème anniversaire de la création de cette dernière, le Professeur émérite Jean Montreuil a reçu des mains de Monsieur Traian Basescu, Président de la Roumanie, les insignes de Commandeur dans l'Ordre National Roumain de la Culture.

Le 10 Juillet 2006, il a été fait Docteur honoris causa de l'Université Vasile Goldis d'Arad (Roumanie) lors de la 12ème Ecole d'Eté Francophone intitulée « Biologie et pathologie moléculaires, Biotechnologies ».

Nous adressons nos plus vives félicitations au Professeur Jean Montreuil.

HISTOIRE DE L'UNIVERSITE

Entre la fin de l'université de Douai (1793) et le début de l'université de Lille (1896)

Dans les deux précédents bulletins de l'ASA-USTL, nous avons évoqué l'histoire de l'Université de Douai (1562-1793). Nous essayons d'expliquer ici, comment et pourquoi il n'y eut plus d'université sur la période s'étendant de 1793 à 1896.

En 1791, la plupart des professeurs de l'université de Douai refusent de prêter serment à la Constitution civile du clergé, exigé des professeurs par l'Assemblée Nationale Constituante. En ces temps troublés, l'université est désertée de ses étudiants, le chiffre de 20 étudiants pour la faculté des Arts de Douai est cité. Aussi, en 1793, toutes les Universités, jugées corporatistes et aristocratiques, sont supprimées par la Convention. Elles ne seront rétablies qu'en 1896. Les universités médiévales qui avaient perduré jusqu'à la révolution n'ont plus lieu d'être avec l'avènement de la science moderne et la remise en cause de la place de l'homme dans la société. Il est à remarquer qu'en Allemagne aussi, le phénomène de fermeture d'universités se retrouve sur la période 1792-1818. En France, durant les 103 ans qui suivent 1793, des facultés sont créées, mais elles ne sont pas fédérées en universités. Cette période est agitée, elle est marquée par des révolutions et de multiples changements de régime politique aboutissant à l'installation ferme de la République. Les affrontements sont permanents entre partisans de l'Eglise et ceux de l'Etat laïque sur la question de l'enseignement et de la collation des grades. Les législateurs sont aussi méfiants vis-à-vis des velléités d'indépendance des universitaires. Certains d'entre eux, tels l'historien François Guizot et l'helléniste Victor Cousin, sont dorénavant mêlés à la vie politique. Localement, ces problèmes s'accompagnent de la rivalité entre Lille, place de guerre et centre commercial, et Douai, au passé prestigieux, où siège la cour d'appel qui succède au parlement de Flandre. Détaillons un peu tout ceci.

Les textes officiels stipulent : « Il sera formé, sous le nom d'université impériale, un corps chargé exclusivement de l'enseignement et de l'éducation physique dans tout l'Empire ». Ainsi, l'université impériale du Premier Empire désigne l'ensemble du système éducatif français ; elle regroupe, au sein des académies, les collèges, les lycées et les facultés. Elle exclut les Grandes Ecoles et les Instituts issus de la tradition encyclopédiste du XVIIIe siècle. L'autonomie consentie est réduite, tant du point de vue pédagogique que de celui des nominations d'enseignants. Les facultés des Sciences et des Lettres, dites facultés Académiques, remplacent les facultés des Arts. Elles sont professionnelles et destinées uniquement à former des maîtres, il n'est pas question de recherche ni de favoriser l'économie du pays. Celles de Paris siègent d'ailleurs, dans un premier temps, auprès des lycées. La Sorbonne devient, en 1801, Musée des Arts et est occupée par des artistes. A partir de 1821, elle recueille l'Académie de Paris et les trois facultés de Sciences, Lettres et Théologie. Aux alentours de 1830, les seules facultés des Sciences de province sont celles de Strasbourg, Dijon, Grenoble, Montpellier et Toulouse.

Douai est choisie, sous le Consulat, pour être le siège de l'Académie et du Lycée régional pour les départements du Nord, Pas-de-Calais et Sambre-et-Meuse. C'est le seul lycée de la région jusqu'en 1852, date où celui de Lille est créé. Lille n'est dotée avant cela que d'un simple collège municipal. Ainsi, le jeune lillois Louis Faidherbe va préparer l'Ecole Polytechnique au lycée de Douai et y entre en 1838. En 1800, un cours d'instruction médicale est ouvert à l'Académie de Douai et, en 1805, une école secondaire de médecine à Lille est créée. Napoléon restaure les facultés de Lettres et de Sciences à Douai en 1808, elles sont supprimées à la Restauration.

Cependant, la vie intellectuelle dans la région est active. La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille est fondée ; en 1817, elle instaure des cours municipaux de sciences avec Delezenne, Lestiboudois, Kuhlmann. Ce dernier fonde une chaire de chimie appliquée à l'industrie en 1823, chaire qu'il occupe jusqu'en 1854. La Revue du Nord, lancée par Brun-Lavaine vers 1833, avec comme collaboratrice Marceline Desbordes-Valmore, s'élève contre le monopole culturel de Paris. Le Boulonnais Auguste Mariette retrouve la nécropole de Memphis en 1851 et Edmond de Coussemaeker redécouvre la musique médiévale. Malgré tout, la Monarchie de Juillet (1830-1848), qui institue un réseau de facultés dans toute la France, oublie les départements septentrionaux. Le comte de Salvandy, ministre de l'instruction publique, tente bien de restituer les facultés de Douai en 1846, mais il échoue, soi-disant, faute d'argent.

Alors que les maîtres des facultés parisiennes avaient joué un grand rôle dans la révolution de 1830, celle de 1848, d'origine plus populaire, a pour cause principale le conservatisme de Guizot. Les lois Falloux, votées en 1850, établissent la liberté de l'enseignement secondaire et favorisent l'enseignement confessionnel. Fortoul, ministre de l'Instruction publique de Napoléon III, bien qu'adepte de Saint Simon qui pensait que la science suffirait à assurer le bonheur des hommes, réduit fortement, par ses lois, les libertés des universitaires ; ceux-ci sont nommés et révoqués au gré du ministre et doivent prêter serment au régime.

La rivalité entre Lille et Douai s'exacerbe dès 1854. En effet, par décret du 22/8/1854, Napoléon III rétablit la faculté des Sciences à Lille et celle de Lettres à Douai. En 1865, Douai retrouve sa faculté de Droit. L'école préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Lille, instituée le 12/8/1854, est transformée vingt ans plus tard en Ecole de plein exercice et l'année suivante, en faculté de Médecine et de Pharmacie.

En 1871, les Républicains remettent à l'ordre du jour la question des Universités. A l'instigation de Monseigneur Dupanloup qui s'oppose à Jules Ferry, les lois de 1875, revendiquées par l'Eglise, établissent la liberté de l'enseignement supérieur. Ces lois permettent la création de six groupes de facultés catholiques : à Angers, Lyon, Marseille, Toulouse, Paris et à Lille, où Philibert Vrau, industriel chrétien, porte le projet. La première pierre de l'université catholique est posée en 1879, boulevard

Vauban. A cette date, les facultés des Sciences, de Médecine et Pharmacie sont à Lille, alors que Douai est le siège de l'Académie et des facultés de Lettres et de Droit. Cette dispersion a sans doute contribué à la création de l'université libre de Lille.

Pour les Républicains, il est impératif de doter les départements septentrionaux d'une université laïque, ce qui sous-entend de regrouper toutes les facultés. En concertation avec l'état, les maires de Lille, dont Géry Legrand, qui s'adjoint le chimiste Charles Violette, doyen de la faculté des Sciences, engagent un vaste programme de constructions d'instituts et de bâtiments universitaires. En 1880, Jules Ferry pose la première pierre de la faculté de Médecine, place Philippe Lebon. On lui remet une pétition demandant la réunion à Lille des quatre facultés, le succès des facultés de Sciences et de Médecine à Lille plaide en effet pour le rapatriement de celles de Lettres et Droit. Le célèbre historien Ernest Lavisse, originaire du Nouvion-en-Thiérache, insiste aussi dans ce sens dans la Revue Internationale de l'Enseignement. Les lois Ferry sur l'enseignement primaire sont votées en 1881-82. René Goblet, né à Aire-sur-la-Lys, ministre de l'Instruction publique, fait voter les lois de 1886 émancipant les instituteurs de la tutelle du clergé. Le transfert de l'Académie et des facultés de Droit et de Lettres est décrété le 12/3/1887. Le ministre de l'Instruction publique, des beaux-arts et des cultes, **Eugène Spuller** (photo 1), inaugure la réunification des quatre facultés de Lille en novembre de la même année. A Douai, tandis que tinte « le glas funèbre », il faut protéger les voies ferrées lors du passage du train de Spuller, tant on craint une émeute devant ce « rapt immonde ».



de l'Université.

De 1884 à 1896, les textes définissant les missions et moyens de l'enseignement supérieur sont établis et votés. **Louis Liard** (photo2), philosophe et directeur de l'Enseignement Supérieur, joue un rôle considérable dans la création des grandes universités régionales. Il se réfère aux universités allemandes qui avaient déjà fasciné Victor Cousin en 1833 et qui sont visitées, à titre d'exemple, par les Américains. Liard met en avant la nécessité d'un service public pour briser les isolements et appuyer les progrès scientifiques et techniques alors en pleine expansion. Le but est de créer de « puissants foyers d'études, de science et de progrès intellectuel » et de « placer la science au centre même de l'enseignement professionnel ». Il s'agit aussi de régénérer une culture nationale et de dynamiser la nation après la défaite de 1870. Les universités sont rétablies par décret du 10/7/1896. Le conseil général des Facultés, institué le 28/12/1885, comprenant le recteur, les doyens et deux professeurs représentants élus de chaque faculté, devient alors conseil

Des évolutions pédagogiques auront lieu, cependant le système universitaire ainsi mis en place fonctionnera pratiquement inchangé jusqu'en 1968.

Bibliographie

1. Jean-François Condette, *Une faculté dans l'histoire, La Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1947*, Presses Universitaires Septentrion, 1999.
2. André Dhainaut, *Il y a 150 ans : la naissance de la Faculté des Sciences*, Publication n°3 de l'ASA-USTL, janvier 2006.
3. Michel Parreau, *La faculté des Sciences de Lille*, Publication de l'ASA-USTL, 1996.
4. Alain Renaut, *Les révolutions de l'université*, Calmann-Lévy, 1995.
5. Louis Trénard, *De Douai à Lille... Une Université et son histoire*, Université de Lille III, 1978.
6. Louis Trénard et Yves-Marie Hilaire, *Histoire de Lille*, Perrin, 1999.
7. André Tuilier, *Histoire de l'Université de Paris et de la Sorbonne*, Nouvelle Librairie de France, 1994.

M.-Th. POURPRIX

L'Institut de Recherches sur le Cancer de Lille

Institut Jules DRIESSENS

Le Connaissez-vous ?

La fondation franco-américaine, dénommée « Institut de Recherches sur le Cancer de Lille » (IRCL) a été créée en 1936 (reconnue d'utilité publique la même année, décret du 07 Avril 1936). L'initiative en revient à Monsieur Edmond LABBÉ, inspecteur général honoraire de l'Enseignement Technique, responsable de la section lilloise du Comité d'Alimentation et d'Assistance aux régions de Belgique et du Nord de la France occupées pendant la première guerre mondiale de 1914 à 1918. Ce comité avait pour mission de venir en aide aux populations fortement appauvries, d'atténuer les restrictions alimentaires qu'elles subissaient. A la tête de ce Comité, un homme d'Etat américain, Herbert Clark HOOVER, futur président des Etats-Unis, disposait de fonds importants. Au moment de la dissolution de ce Comité qui dura plusieurs années, Monsieur LABBÉ négocie et obtient de Monsieur HOOVER, l'attribution des reliquats des fonds du Comité pour créer à Lille un centre indépendant de Recherches fondamentales sur le Cancer à proximité des services hospitaliers. Ce projet fortement soutenu par le Professeur Oscar LAMBRET, directeur du centre anticancéreux du Nord de la France, se concrétisa par la construction d'un bâtiment de recherches sur un terrain appartenant au CHRU, jouxtant la Cité Hospitalière. Ce bâtiment (Aile A) fût inauguré en 1939, alors que celui du centre anticancéreux (Centre Oscar LAMBRET) n'est construit qu'en 1955.

Le bâtiment fût dédoublé en 1966, grâce à l'initiative et au dynamisme du Professeur Jules DRIESSENS, directeur du Centre Oscar LAMBRET et de l'IRCL, qui avait succédé à la tête des deux centres à la suite du décès en 1943 du Professeur Oscar LAMBRET. Le Professeur DRIESSENS s'était assuré le soutien financier du Comité « Cancer et Leucémie » de la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique (DGRST). La surface mise ainsi à la disposition des équipes est de l'ordre de 2500 m². En outre, le contrat signé avec le Comité apportera de nombreux postes de chercheurs dont la plupart furent pourvus par des Maîtres et Docteurs ès sciences issus de la Faculté des Sciences de Lille. A la mort du Professeur DRIESSENS, le Professeur MONTREUIL assura pendant trois ans la direction intérimaire de l'IRCL qu'il dota d'un Conseil Scientifique constitué par les plus hautes sommités françaises en matière de cancérologie. Au Professeur MONTREUIL succéda le Professeur Gérard BISERTE qui acheva de donner une gigantesque impulsion à la recherche de l'IRCL.

L'IRCL est le seul établissement au Nord de Paris où sont regroupées des équipes de Recherches fondamentales et des équipes de Recherches cliniques : il n'est pas un organisme de diagnostic ou de traitement ; il n'y a pas de section d'hospitalisation comme à l'Institut Curie à Paris ou comme à l'Institut du Cancer à Villejuif. Par contre des relations étroites lient l'IRCL au Centre Oscar LAMBRET ou encore aux services du Centre Hospitalier Régional Universitaire.

Centre d'accueil de Médecins, de Pharmaciens, de Scientifiques, l'IRCL met à la disposition des équipes des laboratoires, des équipements, du personnel scientifique, technique, administratif, avec la participation de l'INSERM et du centre Oscar LAMBRET.

En attendant la création d'un Centre de Recherches Inserm (Centre Jean-Pierre AUBERT) regroupant plusieurs équipes travaillant dans le domaine de la Cancérologie dont certains collaborent déjà dans le cadre du Cancéropôle Nord Ouest, l'Inserm a créé deux nouvelles unités.

La première, installée à l'IRCL : l'unité 817, dirigée par le Professeur Bruno QUESNEL, du service des maladies du sang du CHRU, a pour titre : « Facteurs de persistance à long terme des cellules leucémiques, dormance tumorale ». Le thème de cette Unité concerne les récurrences chez des patients atteints d'un Cancer. Ces récurrences seraient dues à un déséquilibre entre cellules tumorales résiduelles et système immunitaire. Il s'agit donc d'identifier les facteurs à l'origine de ce déséquilibre afin de trouver des moyens pour éradiquer les cellules résiduelles et/ou renforcer le système immunitaire.

La deuxième Unité, hébergée pour partie à l'IRCL (équipe de Pharmacologie antitumorale du COL dirigée par le Docteur Amélie LANSIAUX) est sous la responsabilité du Professeur Pierre FORMSTECHER, Professeur de Biologie Cellulaire au CHRU et Directeur du Cancéropôle Nord-Ouest (regroupant des équipes de Lille, Rouen, Amiens, Caen, Bruxelles). Le titre de cette Unité est : « Ciblage moléculaire et cellulaire pour le traitement des Cancers ». Ce thème concerne la résistance des cellules cancéreuses à tout traitement. Cette résistance est-elle due à des particularités des cellules : par exemple capacité de réparation des lésions d'ADN provoquées par les traitements, blocage de l'apoptose (mort programmée des cellules) ? La présence au niveau des tumeurs de cellules souches résistantes est envisagée. Le groupe du Docteur Amélie LANSIAUX développe également des études de pharmacologie avec le projet de mettre au point de nouveaux médicaments anticancéreux pour lever les particularités éventuelles des cellules souches résistantes. Par ailleurs cette équipe suit par des analyses très fines la posologie des traitements des patients du Centre de Lutte Contre le Cancer, afin de les moduler, de les optimiser au cas par cas.

En dehors de ces deux unités Inserm, l'IRCL héberge l'Institut de Médecine Prédictive et de Recherche Thérapeutique (IMPRT). Cet institut fédératif met à la disposition de tout Chercheur du site Lillois qui en fait la demande, une plate-forme de cytométrie et de tri cellulaire. Une deuxième plate-forme « la plate-forme de génomique » avec un appareil d'analyse des gènes par hybridation hautement performant, dont l'IRCL s'est porté récemment acquéreur, est également installée dans ses locaux au service de toutes les équipes.

En conclusion, le rôle de l'IRCL est d'apporter, en conformité avec ses statuts, son soutien aux équipes en complément des subventions des organismes Publics : Education Nationale, Inserm, Ligue Contre le Cancer... Cette contribution représente 70% de ses ressources, les 30% restants sont utilisées pour l'entretien du bâtiment, la rénovation des laboratoires, les charges générales. Les recherches sont de plus en plus chères et ses revenus sur fonds propres ainsi que les Dons et Legs diminuent fortement. Nous sommes contraints de faire appel comme d'autres associations à la générosité du Public, ce qui n'est pas facile pour une petite structure d'environ 50 Chercheurs.

Je remercie Monsieur MONTREUIL qui m'a aidé à réaliser ce texte.

J. KREMBEL

CARNET

Ils nous ont quittés :

M. Bernard DECONINCK, Responsable des frais de déplacements à l'Agence Comptable et Services financiers, décédé le 26 Juillet 2006 à l'âge de 41 ans ..

M. Vladimir KOURGANOFF, qui fut Maître de Conférences puis Professeur d'Astronomie à la Faculté des Sciences de Lille de 1952 à 1961, décédé le 21 août dernier à l'âge de 94 ans.

M. Lionel STRUYVE, qui fut en poste au Labo de Calcul Numérique, époux de Nadine STRUYVE, secrétaire à Polytech Lille, décédé le 29 Août 2006 à l'âge de 61 ans

M. Paul DHAMELINCOURT, Professeur des universités à l'Université de Lille I, IUT et Laboratoire de Spectrochimie Infrarouge et Raman, décédé le 30 Août 2006 à l'âge de 62 ans.

M. Jean-Claude SACRE, Maître de Conférences Honoraire en Automatique à Polytech Lille, décédé le 10 septembre 2006 à l'âge de 62 ans.

Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Naissances :

Sidonie, petite fille de Yves et Annie CROSNIER née le 1er Septembre 2006

Olivier, petit-fils de Geneviève SPIK, né le 28 Septembre 2006.

Toutes nos félicitations aux heureux grands- parents.

ADMINISTRATION

• Bureau

- Président: H.DUBOIS
- Vice-Présidente: D.LEFEBVRE
- Secrétaire: R.RISBOURG
- Secrétaire adjoint: J.NOYEN
- Trésorier: P.DELORME
- Trésorière adjointe: M.ALLEMEERSH

- Membres élus:
R.JOSSIE, Y.LEROY, J.PARREAU,
L.SELASSE,
G.SPIK, B.SUCHER
- Membres permanents:
M. le Président de l'USTL, J.DUEZ
J.KREMBEL, A.LEBRUN, M.PARREAU,
A.RISBOURG,
J.SALEZ



Siège de l'Association - Adresse postale:
ASA-USTL - Bâtiment P7
Université des Sciences et Technologies de Lille
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
Tel. 03.20.33.77.03
<http://www.univ-lille1.fr/asa2>
Email: asa@univ-lille1.fr

- Directeur de la publication: **H.DUBOIS**
- Directeur de la rédaction: **Y.LEROY**
- Rédaction: **J.SALEZ**
- Réalisation: **N.CLAEYS**

Imprimerie de l'USTL -ISSN:1168 - 6898
